

## Premier jour de Boulot

Voilà, cela fait désormais un an et une semaine que je vis en Chine. 372 jours donc, à ne pas être sur la terre de Gaulois, des Gallo-Romains, du fier peuple français. À vivre dans un pays totalement différent, dans une ambiance irréaliste qui m'apparaissait comme totalement étrangère et qui est maintenant un peu de moi.

Et voilà que je reprends le chemin de l'activité salarié, de la carrière professionnelle, du boulot, du taf, bref, du travail pour de vrai. Car apprendre un peu d'une langue, la comprendre modérément, la pratiquer un tant soit peu, ce n'est pas du travail, pas même un labeur, même lorsqu'il s'agit de copier des lignes et des lignes de caractères gribouillés autant que dessiner.

Donc, aujourd'hui, je suis retourné au boulot. Arrivé à 9h, reparti après 20h, avec le sentiment de ne pas avoir fait grand chose mais de ne pas m'être ennuyé non plus. Je ne suis pas fier d'être resté si longtemps sur mon lieu de travail, c'est juste que la plupart des lecteurs de ces lignes savent qu'il m'est inhabituel de rester aussi tard. Et que ça veut peut-être dire quelque chose. On verra, laissons le temps au temps, comme disait Lara.

En tous cas, j'ai passé pas mal de temps à essayer de régler les petits problèmes du premier jour : papier à remplir, mains à serrer, prénoms à retenir... Je me rappelle le premier jour de mon autre boulot. On m'avait bien dit qu'il y avait plein de trucs à faire, plein de boulot à abattre, et puis j'avais moisi pendant trois semaines à m'assécher devant de la doc inepte. Là, on m'a dit qu'il y avait du boulot, mais pas pour moi, comme je viens d'arriver. Et puis on m'a filé des trucs à faire. Je dirais pas transcendant, pas une révélation non plus, mais une activité tout de même.

On verra. Mais ça a l'air mieux parti que d'habitude.

**ChinaScope 20**

26/09/05

**Musée Militaire de Pékin**

Ca y est, je l'ai vu. Après des mois de tergiversations, d'occasions ratées et de remises au lendemain, ce cher samedi 24 à 8h du matin, je me suis dirigé d'un pas guilleret vers le musée militaire de Pékin. Et ça a valu le coup.

C'est un musée extrêmement complet et particulièrement pédagogique : cartes nombreuses, annotations complètes, vaste gamme d'objets authentiques, de modèles, de répliques, de mises en situation. Il est intéressant à deux niveaux : tout d'abord en ce qui concerne le contenu, très riche, et ensuite le traitement très politisé est digne d'analyse. D'ailleurs, la place prise par les différentes périodes est très révélatrice : une aile pour l'Antiquité, l'Empire de -2000 à 1670 ; une aile pour la dynastie maudite des Qing (jusqu'en 1912) ; 6 ailes pour l'Armée Révolutionnaire (depuis 1919).

Les amateurs de wargames pourront admirer des originaux très intéressants dans les cours des « gros trucs » : des Howitzers de toutes les nationalités, un Pershing, un Sherman, un T34, des batteries de DCA, même la fameuse scout car italienne et une épave de l'avion espion U-2 ! Finir la visite par le hall des cadeaux militaires des autres puissances communistes de la grande époque.

Un must pour les amateurs, un endroit très intéressant pour tous les autres ; en plus, l'endroit est assez désert, si ce n'est les 6-8 ans qui font la queue pour monter dans les chars.

**ChinaScope 21**

28/09/05

**Please Teach Me English!**

Mon revendeur de DVD est sait désormais à qui il a affaire : il commence en effet à m'offrir des films ! En fait, il tenait à me donner des conseils personnalisés concernant les nouvelles arrivées. Il a vite compris que les « sex DVD » ne trouvait jamais grâce à mes yeux et que pour les films d'action, je préférerais choisir tout seul. Alors il tape dans l'intellectuel ou le bizarre. Et parfois, il m'offre le DVD que je n'ose acheter.



Alors, voilà, il me supplie de prendre avec moi « Please teach me English » un film coréen de 2003. L'histoire ? En Corée, une brochette d'individus impactent la réalité quand leur boss leur impose de savoir parler anglais avant la fin du film. Et là, l'aberration commence. Pour tous ceux qui ont cotôysés des Coréens en cours de langue (et la transposition à la Chine est toute proche), on retrouve tous les tics, toutes les expressions et les indignations voyellisés de nos amis de l'autre côté de la Mer de Chine.

Savoureux déconnage, malgré une insignifance du film, c'est une dose de Corée absurde, drôle, outrancière comme une nuit au karaoké.

---

**ChinaScope 22**30/09/05

---

**Tu devrais vraiment prendre des cours du soir...**

Bon, c'est un passage obligé, alors, de mauvaise grâce, je le fais. Il s'agit de se moquer des traductions en anglais des pubs, panneaux et autres flèches en chinois. C'est une catastrophe.

Cette petite image qui traîne juste au-dessus est présente à l'aéroport international de la capitale de la Chine qui a des prétentions d'internationalités. Et c'est de loin la moins pire. Un « gentleman » qui se transforme en « genital man » sur des toilettes, des phrases directement sorties des traducteurs électroniques (Falling stairs is a crime). La plupart du temps, c'est très drôle. Quand c'est un contrat de plusieurs millions d'euros, ça fait rire jaune. Je me demande si un mec sur Internet a fait la collections de toutes ces perles.

Il y a une dizaine d'années en Corée, à l'approche des JO, la municipalité de Séoul, face au même problème, avait lancé une initiative intéressante : mise à disposition d'un numéro de téléphone gratuit pour signaler les fautes en ville et récompense de 50\$ par correction. Quelques expatriés malins avaient déjà commencé à faire des pré-listes pour Pékin, histoire d'arrondir les fins de mois. Mais le Pékinois est malin : il a payé (comprenez, exigé d'une compagnie aérienne) un aller-retour à une dizaine d'étudiants américains en mai pour faire la chasse aux erreurs sur les points importants de Pékin 2008. Dommage...



En revanche, comme le confirme la photo ci-dessus, ils sont loins d'avoir fait un ménage complet.

---

**ChinaScope 23**03/10/05

---

**Ils ont dit, ils auraient pas dû**

Je vous aime quand même, ce ne sont que quelques fourchages de langue amusants.

- Candy : Ça fait quinze ans que je bosse dans l'administration, je sais reconnaître un foutage de gueule quand j'en voie un !
- Jean-Loup : Avec quelle version de CATIA travaillez-vous ?
- A une assemblée de 45 personnes : Vous pouvez vous présenter individuellement ?
- Spinetto : Nous avons un chiffre d'affaires de \$1Md de chiffre d'affaires
- Champrousse : Qui dit synthèse, dit multidisciplinarité. *Et là, l'interprète pleure.*

- Citrouille : Il y a deux points importants. On peut en résoudre 2/3
- Quelqu'un qui n'est pas d'accord avec le point soulevé : Je fais faire un rapport
- Après avoir découvert un temps mort dans l'agenda : On monte une réunion

---

## ChinaScope 24

05/10/05

---

### Le Lait

Pour produire du lait, il faut des troupeaux, ce qui nécessite normalement de l'espace et des pâturages. Autant dire qu'en Chine, la tradition pastorale ne s'est pas super implantée : espace disponible réduit, cultures intensives interdisant l'élevage extensif ; au contraire des voisins mongols des steppes au nord, où l'élevage allait de paire avec le mode de vie nomade. Il en résulte que la présence du lait en Chine est moins écrasante que dans l'Europe du Nord, celle du beurre et des fromages.



Le lait est un produit de consommation récent, importé en majorité d'Australie et qui se présente sous la forme de petites poches. Sa consommation est essentiellement un phénomène de mode : les jeunes filles le consomment en majorité, pour avoir de belles dents et une silhouette élancée (est-ce que quelqu'un dans la salle peut confirmer ou infirmer cette croyance ?), pour être « comme dans les magazines » et surtout pas « comme les parents ».

Sous l'influence de Hong Kong, un des modes de consommation du lait est chaud, avec du thé et parfois des petits bonbons aromatisés. La vraie méthode traditionnelle de HK mélange thé, café et lait... Mais la méthode la plus prisée reste celle de « la sangsue » : la jeune fille déchire un coin de la poche et suçotte le contenu, lentement, en continuant sa conversation, à prendre des notes ou bien à téléphoner. C'est sexy. Il faut que j'en fasse une photo.

## Les Clopes Chinoises

Voilà un sujet qui fâche. Déjà, sachez que si vous souhaitez arrêter de fumer, ne venez pas en Chine. Ici, tout le monde fume, partout, tout le temps. Le prix des cigarettes lui-même n'est pas un frein à la consommation, parce que le paquet de vingt table dans les 50 centimes d'euro, ce qui n'est pas assez pour se calmer un peu. En plus, elle sont vraiment lourdes, bien tannées en goudron et autres produits, ce qui fait qu'elles font bien plus mal à la tête (et au reste) que les clopes "civilisées". Vous êtes prévenus : ne venez pas en Chine pour arrêter de fumer.

Bon, sinon, on les trouve dans tous les coins de rue et surtout elles se sont très bien implantées dans les coutumes locales. Offrir des cigarettes est un geste normal à la fin d'un repas, sur le même plan que commander un digestif d'alcool de sorgho, c'est presque la moindre des politesses. D'ailleurs, il existe, très habilement, toute une gamme de cigarettes, avec des prix et des destinataires identifiés : de plus en plus chères pour honorer un hôte ou un client de marque, avec des petits pandas mignons pour les jeunes filles, etc. Et oui, la cigarette se féminise à grande vitesse ! La cigarette, c'est aussi l'opium du peuple : comptez que parmi la population mondiale de fumeurs, un tiers vit en Chine !

Bon, en bonus, je vous mets le contenu édifiant que les industriels de la clope ont inventé : la pub. Et oui, maintenant, dans les paquets de clopes, des génies du communicant ont eu l'idée grandiose de mettre de la pub. Enjoy. J'espère que vous appréciez le filtre bleu marine, qui distingue le fumeur du commun des mortels.



## GoldFish

Amis des bêtes, passez votre chemin. Aujourd'hui, on reparle un peu des choses quotidiennes de la vie de tous les jours. Et on va parler propreté.

Un jour, je prends possession d'un appartement, et là, évidemment, c'est un peu l'explosion de crasse partout. Donc, faut nettoyer. D'un pas alerte je vais chez l'arabe du coin (qui est chinois) pour acheter deux-trois produits de nettoyage, gants Mappa et autres seaux. Vous avez un produit pour le sol ? Non ? Bon, ok, et un produit qui lave toute sans distinction ? Oui ? Le GoldFish ? Banco, je le prends.

Dans son cylindre jaune, le GoldFish (poisson rouge en français) me tend ses petits bras. Hop, je l'emène et effectivement il nettoie tout. Vaisselle, sol, meubles, CD, tout. C'est marqué dessus. Ce qui n'est pas marqué dessus, c'est s'il y a vraiment des morceaux de poissons rouges dedans. Je suppose, sinon il ne s'appellerait pas comme ça.



Tiens, vous saviez que les poissons rouges (qu'on appelle poisson d'or en anglais et en chinois) ont une prédisposition génétique au changement de couleur ? Selon les conditions de l'environnement, ils peuvent muter et changer de couleur. Parfois ils deviennent brillants et jaune comme l'or. D'où leur nom (pas en français). Le mien de poisson rouge, qui était noir, est devenu jaune brillant (mais pas entièrement, après, il a fallu nettoyer le bocal et il n'a plus jamais trouvé son équilibre environnemental ensuite). Marrant. Mais je ne nettoie rien avec l'eau du bocal.

**Logique Commerciale**

Un petit jeu aujourd'hui. Tout d'abord, regardez bien cette photo :



Bien vue ? Bon, un peu d'attention, je vous prie.

Le Prince de Machiavel : 143 pages

La République de Platon : 373 pages

5 pièces historiques de Shakespeare : 503 pages

Histoires d'Hérodote : 734 pages

L'Iliade et l'Odyssée d'Homère : 884 pages

Certains se demandent pourquoi il y a 5€ sur la couverture du Prince. C'est parce que c'est son prix.

Maintenant essayer de deviner le prix des autres ouvrages, sachant qu'ils ont été achetés en Chine.

Et bien, le prix est le même pour tous... Va comprendre, Charles.

---

**ChinaScope 28**28/10/05

---

**Sécurité Routière**

La Municipalité de Pékin, qui est l'audace incarnée, a décidé de venir aux automobilistes de la capitale. Effectivement, il était temps : les plaintes s'accumulaient contre ce vecteur de perturbation de l'utilisation des rues et avenues de Pékin, les automobilistes pétitionnaient, grondaient et pestaient. Et la ville a entendu cet appel populaire pour plus de sécurité. Et maintenant, c'est interdit.

La Municipalité de Pékin a interdit l'usage des lampes sur les vélos dans la capitale. Parce que ça dérange les conducteurs.

Je sais, vous ne le croyez pas. Ben, je me suis fait rappelé à l'ordre hier parce que je n'avais pas encore enlevé mon catadioptré de ma bicyclette...

---

**ChinaScope 29**31/10/05

---

**Enfance et Enfants**

On parle d'eux, enfin, de lui, de l'enfant unique, du Fils très souvent. Et dans les faits, on ne voit pas beaucoup d'enfants en Chine : élément peu nombreux de la population, la frénésie scolaire l'éloigne souvent de l'extérieur. Alors voici quelques éléments concernant « nos chères têtes blondes ».

- Dans les dix dernières années, la population étudiante a augmenté de 3,5 millions d'individus (la population de l'Arménie).
- Toutes les semaines, un avion européen se pose à Pékin avec une vingtaine de couples sans enfants. Deux jours plus tard, ils repartent avec une petite fille chinoise adoptée (voir point suivant).
- D'ici 2020, 40 millions de Chinois ne trouveront pas de femme, du fait de la préférence donnée aux garçons et à la politique de l'enfant unique.
- Le taux d'obésité infantile a doublé entre 92 et 02 (actuellement : 10% des enfants sont obèses). La croissance du nombre d'enfants obèses en Chine devrait être de l'ordre de 8% par an. La Chine devrait dépasser les US en terme de nombre d'obésité infantile d'ici 2010.
- 88% des internautes sont des enfants (moins de 21 ans).
- Un enfant sur 6 entre 5 et 15 ans possède son téléphone portable.



Je parie que ce n'est pas exactement ce à quoi vous vous attendiez du pays de Confucius et des rizières éternelles.

### Deux Photos de Hutong

A quoi ressemble un Hutong aujourd'hui ? De manière simpliste, il s'agit d'un village de petites maisons basses et humbles, cernées par la modernité. Voici une rue typique du Pékin traditionnel : notez l'invasion de câbles qui met la pression sur un environnement calme et millénaire. Imaginez un peu plus loin les toilettes publiques (la plupart des hutong ne sont pas encore raccordés aux commodités). Les rues sont calmes, souvent ombragées et rarement investies par les voitures.



Une vue un peu plus haute : un hutong traditionnel qui résiste tant bien que mal à la modernité des immeubles de mille étages, aux routes larges et dangereuses, aux hôtels luxueux. Des arbres en sursis, une vie communautaire en suspens.

